



# Welcome

Revue de presse

**L'Echo** :: 19 Janvier 2017

**La Montagne** :: 16 Janvier 2017

**La Provence** :: 5 mai 2014

**La Marseillaise** :: 5 mai 2014

**La Provence** :: 8 mai 2014

**Fréquence Sud** :: 12 mai 2014

**Danser Canal Historique** :: 15 juillet 2014

**CultureBox** :: 4 juin 2015

**La Montagne** :: 16 Janvier 2017

Teaser en ligne

<http://vimeo.com/99820060>

SCÈNE NATIONALE D'AUBUSSON

## Les femmes chorégraphes à l'honneur dans «Welcome»

**Les femmes chorégraphes à l'honneur dans ce spectacle à l'énergie explosive et jubilatoire.**

Depuis 1998, Josette Baïz travaille avec la Cie Grenade dont la plupart des danseurs sont issus du Groupe Grenade (compagnie d'enfants et adolescents semi-professionnels créée en 1992). Avec eux, Josette Baïz a inventé une danse métissée. Influencés par le hip-hop, la danse orientale, africaine... ils ont élaboré ensemble, un style propre, porté par une énergie jubilatoire reconnaissable. Après le formidable succès rencontré par le programme Grenade qui célébrait ses 20 ans en réunissant les chorégraphes d'artistes invités, Gallotta, Prejlocaj, Découflé, Maillot, Kelemniss et Lagraa, Josette Baïz a récolté pour Welcome auprès de six chorégraphes françaises ou étrangères leurs pièces les plus débridées et révélatrices de leur univers : Bian-



ca Li, Sun-A Lee, Katharina Christl, Eun-Me Ahn, Germaine Acogny et Dominique Hervieu. La Cie Grenade, toujours en quête d'aventures et pleine d'énergie a préparé une création étonnante voire détonante.

Un programme inédit et singulier aux couleurs chorégraphiques

contrastées, à l'image des univers et des sensibilités si caractéristiques de chacune des chorégraphes invitées. Autant de visions décalées et personnelles du monde qui nous entoure.

*Jeudi 19 janvier à 20h30, Scène nationale d'Aubusson. Durée : 1h15.*

**SCÈNE NATIONALE** ■ Josette Baiz a réuni six chorégraphes en une pièce

## Welcome dans la danse de l'étonnement

Six chorégraphes françaises et étrangères ont répondu à l'invitation de Josette Baiz et lui ont confié autant de pièces, incarnées à présent par la compagnie Grenade dans *Welcome*, un bouquet étonnant et détonnant.

La chorégraphe Josette Baiz, de la compagnie Grenade, est une habituée de la chose : elle aime inviter les chorégraphies de ses confrères et consœurs sur le plateau pour entraîner dans leurs univers ses propres danseurs. Après Prejlocaj, Gallotta, Maillot, Découfflé ou Lagraa, elle a proposé à six femmes chorégraphes de lui donner matière à danser.



**SUR SCÈNE.** Onze danseurs seront sur scène pour décliner les six pièces des chorégraphes choisies par Josette Baiz.

« C'est un programme qui donne le sourire »

« Pour *Welcome*, j'avais l'idée de leur demander des pièces qui tournent autour de 10 à 15 minutes, en mélangeant des chorégraphes françaises et étrangères, explique Josette

Baiz. Ce qui m'intéresse, c'est de confronter l'écriture des années 1980, très nette, très ciselée, avec Dominique Hervieu, Bianca Li, Germaine Acogny et de s'enrouler doucement au fil du programme dans des chorégraphes beaucoup plus jeunes, de facture différente, plus étranges. C'est un panorama non exhaustif de la danse contemporaine. »

Parmi elles, deux Coréennes, Sun-A Lee et Eun-Me Ahn, coqueluche de la scène internationale depuis quelques années, dont la pièce est « un feu d'artifice, très enlevée », et une jeune performeuse allemande, Katharina Christl. « Ce programme est très hétéroclite, plein de vie, de folie, de fraîcheur, c'est drôle, rythmé,

c'est un programme qui donne le sourire... Mon maître mot, c'est le déséquilibre, sourit Josette Baiz. À chaque fois que l'on est un peu trop calé dans quelque chose, je vais faire en sorte que l'on se décale et que l'on repose les choses différemment. »

Hétéroclite, *Welcome* l'est dans la forme comme dans le fond. Des onze danseurs et danseuses se sont approprié les six pièces, certains sont issus de la compagnie Grenade, d'autres de grandes écoles comme le Ballet junior de Genève ou le Conservatoire de Lyon, des parcours différents, qui ajoutent au « métissage » cher à Josette Baiz.

*Welcome*, composé de six visions de femmes aussi décalées que personnelles, est un « Welcome lancé au public, aux chorégraphes, souligne Josette Baiz. C'est forcément une ouverture vers les autres... ». ■

➔ **Où & quand ?** Jeudi 19 janvier à 20 h 30 au théâtre Jean-Lurçat à Aubusson, de 6 à 15 €, rés. au 05.55.83.09.09.



## La Provence

# “Welcome”, la nouvelle bombe de Grenade



*"Il faut que ça soit décisif, précis, engagé" clame Josette Baiz en dirigeant ses danseurs. Photo S.SI*

Josette Baiz, danseuse et chorégraphe basée à Aix-en-Provence porte depuis 1978 de jeunes danseurs dans leur explosion scénique. Le groupe Grenade depuis 1998 et sa compagnie du même nom font déborder une folle vitalité juvénile. Après avoir fêté ses 20 ans, Josette Baiz peaufine en ce moment Welcome, qu'elle présente à Klap à partir de demain en avant-première.

**Comment est née cette pièce pour 11 danseurs ?** Josette Baiz : J'ai travaillé pendant 10 ans avec les jeunes toute seule et, en 2003, Jean-Claude Galotta m'a demandé de faire une chorégraphie avec lui : cela m'a beaucoup plu. Quand on a fêté les 20 ans de Grenade, j'ai eu envie de réitérer l'expérience en invitant sept chorégraphes (parmi eux Angelin Preljocaj, Michel Kelemenis ou Philippe Decouflé) qui nous ont permis de revisiter leurs pièces. C'était vraiment super de les voir interprétées par des enfants. Ce que je cherche toujours c'est l'évolution, aujourd'hui je fais appel à des chorégraphes internationaux. Des femmes que je connais, comme Blanca Li, elles m'ont fait confiance toute de suite. Katharina Christl est à Marseille au Ballet National, elle nous offre une création, son univers lumineux, sa danse fulgurante.

**Pourquoi n'avoir choisi que des femmes ?** J.B. : En novembre,

avec les enfants nous offrirons un programme presque essentiellement masculin. Avec les femmes, on va peut-être être plus dans la sensibilité, dans l'émotion. Ce sont des lapalissades mais les hommes sont parfois dans des recherches abstraites, une façon différente d'aborder les phrasés. Bien sûr, tout n'est pas blanc ou noir...

**Que verra-t-on sur scène ?** J.B. : C'est extrêmement ouvert. La pièce de Germaine Acogny a un rapport très fort avec les éléments, le sable, l'air, l'eau... Pour cette pièce, elle avait réuni les meilleurs danseurs de toute l'Afrique, pour nos garçons c'est de l'ordre de l'inimaginable. Chaque pièce est un défi, celle de Dominique Hervieu est très étonnante dans sa gestuelle, sa rapidité. Tout est difficile, avec la Coréenne Eun Me Ahn on est emporté dans une tempête, c'est drôle, sexy, efficace.

**L'énergie est votre touche singulière comment la communiquez-vous ?** J.B. : Je cherche à pousser les limites, à entraîner aussi les jeunes dans des retranchements qui vont donner quelque chose. Ce sont toujours des challenges, je ne peux pas affirmer qu'ils vont tenir le coup. Après les filages, ils sont à terre. Puis, j'ai un certain âge, on a moins de force après 30 ans de parcours et en même temps, j'ai du feu en moi, besoin de le transmettre. Je suis plus «maximaliste» que minimaliste. J'aime que les danseurs trouvent l'espace, se dépassent. Ce sont des fusées, cela me correspond.

**Pourquoi avoir choisi le titre «Welcome» ?** J.B. : C'est venu de Katharina Christl, dans son travail sur l'intériorité, à chaque fois, elle dit : «Welcome». Je trouve cela très joli. Bienvenue, cela va bien à ces échanges merveilleux. Et puis c'est une invitation pour le public !

Gwenola Gabellec

«Welcome», demain et mardi à 21h, puis mercredi à 19h30. Klap, Maison pour la danse, 5€. 04 96 11 11 20

Source: <http://www.laprovence.com/>



# la Marseillaise



Des danseurs et des danseuses d'une insolente beauté du diable. PHOTO J.B.

« Made in Marseille » au féminin. Des chorégraphes contemporaines de tous les continents créent « Welcome » avec la Compagnie Grenade de Josette Baïz.

## La force de l'âge ou Le Pavillon Noir dit "Welcome" à Josette Baïz

Après un anniversaire entièrement masculin pour ses vingt ans, la Compagnie Grenade et Josette Baïz a créé à vingt-trois ans un spectacle composé de pièces courtes, représentatives de l'univers de six femmes chorégraphes. Certaines sont connues du grand public, comme l'ibère fantasque et prolifique Blanca Li, l'Africaine Germaine Acogny qu'on dit « mère de la danse africaine contemporaine », Dominique Hervieu, co-Directrice du C.C.N. de Créteil puis du pôle chorégraphique du Théâtre de Chaillot, ou « émergentes » comme Eun-Me Ahn, inconnue du public marseillais et aixois mais célèbre en Asie du Sud-Est, et la jeune extra-terrestre Sun-A Lee, toutes deux Coréennes.

Une mention spéciale pour Katharina Christl, première danseuse, assistante et chorégraphe au Ballet National de Marseille. Allemande émigrée à Charleroi Danses en Belgique, elle est venue chez nous à la demande de Frédéric Flamand qui ne pouvait plus s'en passer.

### Patchwork

Avec sa forme de patchwork, ce specta-

cle est bien dans le style Grenade, issu du groupe du même nom, aventure de Josette Baïz auprès d'enfants des cités de Marseille Nord qui a perduré jusqu'à aujourd'hui. Manifestement, ce n'est pas près de s'arrêter. Les enfants danseurs d'hier sont devenus professionnels et enseignants, transmettant le principe Grenade: métissage des cultures et des genres, énergie explosive.

### Puzzle

A priori, ces univers et ces styles n'ayant aucun rapport entre eux, le risque était de faire un collage sans cohérence ni fil conducteur. Spectacle pour enfant découpé d'une vidéo très « pédagogique » qui a mal vieilli, la pièce en entame de Dominique Hervieu n'échappe pas à ce travers. Heureusement on l'oublie vite, bousculé par l'univers délirant mi « ethno » mi « disco » de Blanca Li, des liaisons subtiles estompent les frontières entre l'Europe l'Afrique et l'Asie.

Un spectacle éclectique et brillant à l'énergie explosive et jubilatoire qui, débarrassé de la vidéo, approchera le

sans faute, avec des danseuses et danseurs d'une insolente beauté du diable. A voir et à revoir pour en mesurer toute la subtile complexité.

**JEAN BARAK**

« Le Corbeau et le Renard » Dominique Hervieu, « Pochette Surprise » Blanca Li, « Waxtaan » et « Afro-dites » Germaine et Patrick Acogny, « Get ... Done » et « Plexus 10 » Katharina Christl, « Waves » Sun-A Lee, « Let Me Change your Name » Eun-Me Ahn.



## La Provence

**ON A VU A KLAP**

# Avec Grenade Welcome tombe à point



Avec *Welcome*, un programme international et féminin de la Compagnie Grenade, Josette Baïz, pédagogue qui conduit les recherches de sa jeune troupe explosive à Aix, ne dit pas seulement bienvenue à l'énergie. Mais à la drôlerie et aux sinuosités de la vie.

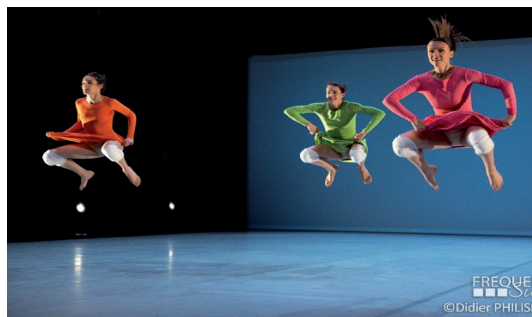
Les sept chorégraphes qu'elle a choisis pour ses danseurs ont des vocabulaires distincts, des écritures très différentes. Résultat, *Welcome*, présenté en avant-première à Klap - Maison pour la danse, est comme une tour de babel chorégraphique, avec pour seul fil conducteur, l'esprit joueur des danseurs,

leur vigueur conjuguée aux jeunes ardeurs du coeur. Pour ce qui est de la tentation folâtre, la première pièce de Dominique Hervieu dresse bien le tableau en offrant sa vision d'une fable de La Fontaine. Entre corbeau et renard, on s'amuse, les mouvements fluident se taquent, les pas plaisantes, les onomatopées badinent. L'ensemble est léger. Une belle entrée en matière pour la Pochette Surprise de Blanca Li. Les danseurs y sont de drôles d'oiseaux, leur parade est un festival chromatique, les sons éclatent, ça siffle et trompette en cadence, franchement cocasse. Vient ensuite le bal de Germaine Acogny, inspiré des rythmes africains, les danseurs y répandent leur fougue. Leurs corps même engoncés dans des costumes-cravates et des petites robes noires communiquent une transe tribale ultrarapide autant que le sens du défi. Katharina Christl est tout en tension. Derrière un fil rouge, un duo féminin vibre comme un papillon apeuré par la lumière, ses soubressauts répondant à des distorsions sonores. Waves de Sun-A Lee a quelque chose de névrotique avec ses micro-mouvements étranges, entre l'animal et le robot, entre arrêts sidérés et mutations chaotiques. Et puis ce programme décalé se termine avec Let Me Change your Name d'Eun-Me Ahn, comme une réflexion sur le genre, les danseurs y explorent leur limites comme pour se dire «bienvenue» à eux-mêmes. Une soirée accidentée comme ce parcours irrégulier et épanoui.

Gwenola Gabellec

## Welcome, le reportage

Welcome, c'est ainsi que Josette Baïz et ses 11 interprètes accueillent les amoureux de la danse à Klap maison pour la danse du 5 au 7 mai dernier.



Welcome, c'est ainsi que se nomme le nouveau spectacle de la Compagnie Grenade qui souhaite ainsi la bienvenue à une ouverture vers des chorégraphes invités.

Une démarche initiée déjà pour le spectacle « Grenade les 20 ans » en 2011 qui mettait en scène la compagnie professionnelle mais aussi le groupe Grenade (compagnie d'enfants et adolescents) dans des chorégraphies de Jean-Claude Gallotta, Angelin Preljocaj, Philippe Découflé, Michel Kelemenis, Jean-Christophe Maillot, Jérôme Bel ou encore Abou Lagraa.

Cette fois la formule est légèrement différente, les danseurs sont ceux de la compagnie dont le bagage technique et les qualités d'interprétation sont de premier plan qui mettent toute leur technique et leurs qualités d'interprétation au service de 6 chorégraphes femme dans un programme jubilatoire.

Blanca Li, Sun- A Lee, Katharina Christl, Eun-Me Ahn, Dominique Hervieu et Germaine Acogny livrent ainsi quelques extraits de leur chorégraphies adaptées et choisies parce qu'elles sont représentatives de leurs univers chorégraphiques.

Et il faut bien dire que la magie opère ...

On s'amuse d'abord au duo au charme déjà un peu désuet « Le corbeau et le renard » de Hervieu puis l'enthousiasme monte d'un cran avec le pétillant et acidulé « Pochette Surprise » de Blanca Li une véritable dose de bonne humeur à consommer sans modération, l'ambiance devient plus grave avec « Waxtaan » de Germaine et Patrick Acogny.

Mention spéciale ensuite pour les très enthousiasmants « Get... Done » et « Waves ». « Get ... Done » est un duo, une adaptation d'un extrait solo d'une pièce de la chorégraphe d'origine allemande et marseillaise d'adoption Katharina Christl « Get ready, I'm done. » créée en 2009 pour le festival de Marseille.

Un éclairage simple mais justement dosé, une bande son composée d'une simple rythmique électronique voilà les éléments minimalistes qui mettent en valeur sans fioritures la chorégraphie brute et la danse de Lola Coug et Aurore Indaburu. C'est le début d'une longue transe qui se poursuit sur l'œuvre suivante celle de Sun-A Lee.



« Waves » est une pièce implacable et puissante. Il y a d'abord une musique rythmée et hypnotique, et une douche de lumière qui irradie la danseuse Sinath Ouk. Puis la vague grandit, les corps se multiplient, l'énergie monte crescendo comme un rythme cardiaque qui s'accélère. Inévitablement la chorégraphe coréenne nous emporte mais sans violence, comme une évidence. Une vague de plaisir.

Les enthousiasmants « Plexus 10 » (K. Christl) et « Let me change your name » (Eun-Me Ahn) clôturent ensuite le programme avec un humour décalé servi justement par des danseurs que l'on sent passionnés et dont l'enthousiasme est redoutablement communicatif.

6 chorégraphes internationales, 7 pièces, on pouvait craindre que « Welcome » ne soit au final qu'un inventaire à la Prévert... Mais l'intelligence dans le choix des extraits, et de leur enchaînement, la qualité d'interprétation bien sûr, font au final de « Welcome » un spectacle à part entière qui nous donne le meilleur de la compagnie Grenade, une très belle réussite, hautement recommandable !

Par Didier Philispart



## Compagnie Grenade-Josette Baiz «Welcome»



« Pochette surprise » de Blanca Li © Léo Ballani

au passage un aperçu de l'évolution de la danse contemporaine au cours de ces dix dernières années.

Plus précisément, Welcome est constitué d'une création et sept extraits, liés par plusieurs solos créés pour l'occasion (interprétation: Axel Loubette). Chorégraphiés par Clint Lutes et la vedette coréenne Eun-Me Ahn, désormais bien connue des Parisiens grâce au festival Paris Quartier d'été, ces intermèdes ajoutent une part de mystère à une soirée portée par une énergie contagieuse. La diversité des univers est un défi joyeusement relevé par cette compagnie dont on sait à quel point elle fait passer le plaisir de danser.

### Une approche nouvelle pour la danse contemporaine

Il n'y aurait pas de Welcome si le programme mixte pour les vingt ans de Grenade, n'avait pas rencontré un tel succès auprès du public et des professionnels.

Ce premier programme mixte créé en 2012 était composé d'extraits de Maillot, Kelemenis, Lagraa, Bel et autres, pour aller jusqu'au Théâtre de la Ville et à la Maison de la Danse de Lyon.

Actuellement, un nouveau programme interprété par les jeunes du Groupe Grenade est en préparation pour être créé en novembre, avec des extraits de Dominique Bagouet, Lucinda Childs, Emanuel Gat, Rui Horta, Wayne McGregor et Hofesh Shechter. Il s'appellera Guests, en toute logique, depuis la dernière création de Josette Baiz, Grand Hôtel.

Le programme mixte, une nouvelle ère pour le projet Grenade, une nouvelle identité ? C'est aussi un nouveau concept pour montrer la danse contemporaine à la manière d'un gala, en accord avec une époque qui aime la rapidité, les alternances et un rythme soutenu. Ce qui différencie les programmes de Grenade d'avec un programme mixte de ballet est l'absence d'entractes, remplacés par des brèves chorégraphiques.

Welcome montre à quel point la composition d'une soirée mixte en danse contemporaine peut devenir du grand art. Tout en se concentrant sur des femmes chorégraphes, Welcome permet de suivre l'évolution des esthétiques et des ambiances, du rapport au groupe et à l'espace depuis le début des années 2000. Un régal absolu, une fête de la danse, portée par des interprètes qui traversent les univers

Willkommen, ...bienvenue, ...Welcome ! Le nouveau programme de la Compagnie Grenade permet de voir en une soirée des extraits de pièces de Dominique Hervieu, Blanca Li, Germaine Acogny et autres, offrant

en état de grâce.

### Narration, humour, conflits

La première au KLAP de Marseille s'est ouverte sur Le Corbeau et le Renard de Dominique Hervieu (2003), un duo espiègle, une déclaration d'amour à la danse et à la vie, logiquement suivie de Pochette surprise de Blanca Li, tableau festif, burlesque et haut en couleurs de son spectacle Alarme (2004). Au son du mirliton, se pavanant tel des oiseaux, hommes et femmes jouent sur leurs sentiments de vanité, d'orgueil, de blessure ou d'envie de séduction.

Mais la fin de la récréation arrive bien vite. Entre la caste du business international, en costumes de ville, attaché-case à la main, pour siffler autrement, interprétant un tableau de Waxtaan de Germaine et Patrick Acogny (2007). Mais les temps changent et la moitié



« Waves » de Sun-A Lee © Didier Philispart

des managers sont ici des femmes, ce qui permet de nouer un lien direct avec des éléments de la dernière création de la compagnie Jant-Bi, Afro-dites, portés par un esprit de rébellion, de fureur.

### Mystères, énergies, états de corps

Et puis, changement d'ambiance. Avec Get... Done de Katharina Christl, Welcome bascule. Une corde rouge traverse le plateau tel un symbole de la césure, Lola Cougard et Aurore Indaburu forment un duo aux mouvements de bras mystérieux et tranchants. On les retrouve à la fin de Waves de Sun-A Lee (2010), où Josette Baiz affectionne particulièrement « cette énergie féminine un peu sauvage », et il est vrai que ce solo, ici interprété en crescendo, en révèle une bonne dose. La version Welcome de Waves commence par la saisissante Sinath Ouk, membre de Grenade de la première heure, continue en trio et s'achève en quintet.

La création Plexus 10 de Katharina Christl pour l'ensemble des dix danseurs explore les limites de l'équilibre et de la violence et reflète les doutes et la recherche qui dominent aujourd'hui la création chorégraphique.

Il fallait amener le grain de folie d'Eun-Me Ahn pour conclure la soirée dans un esprit de synthèse. Dans l'extrait de Let me change your name (2005), les interprètes arrachent leurs débardeurs aux collègues dans un esprit espiègle. Aussi, Welcome revient aux portées, aux couleurs et à une énergie d'ouverture. La Corée n'a pas suivi la même évolution au même moment que la danse européenne

et est aujourd'hui plus libre, plus d'attaque, ce que les deux contributions du pays du matin calme confirment bien.

### Perspectives décalées



Que voit-on dans une soirée faite d'extraits transmis par leurs chorégraphes ou leurs interprètes-assistants? Il faut voir les différents tableaux comme des œuvres autonomes, comme des parties d'une pièce nouvelle, comme une mosaïque chorégraphique. Hors contexte, les dix à quinze minutes choisies vont souvent donner lieu à une lecture différente, les éclairages ne peuvent se créer fidèlement, une pièce pour hommes peut être dansée par des femmes ou inversement. Autrement dit, une adaptation peut révéler une œuvre sous un angle nouveau.

Il en va ainsi pour les extraits de Germaine et Patrick Acogny, où l'intrusion des femmes interprétant un extrait de la nouvelle création Afro-dites dans le monde masculin de Waxtaan (sans parler de l'interprétation par des danseurs français de créations pour une compagnie africaine) est parfaitement en accord avec le désir des chorégraphes de créer des pièces à lecture universelle. Dans la version originale d'Afro-dites, les femmes incarnent aussi des hommes et donnent leur vision d'une société dominée par les hommes. Porter ce conflit sur le terrain de Waxtaan est une extension du domaine d'Afro-dites qui re-lie cette pièce créée il y a sept ans à l'actualité brûlante de la compagnie Jant-bi.

### Variations et déviations

Autre exemple: Waves, qui passe d'un esprit joyeux et centré sur la relation avec la musique dans l'interprétation originale par la chorégraphe, à une dimension supplémentaire, dans le conflit entre synchronie et individualité. Chacune des cinq danseuses s'approprie à sa manière les mouvements dansés en unisson et en révèle des facettes variées. Grâce aux frictions entre ces incarnations déviantes, une énergie sauvage, presque animale envahit le plateau. L'esprit ludique fait place à un déferlement qui suggère un bataillon de guerrières amazones. Transmission et adaptation peuvent donc aussi révéler les dessous de l'œuvre de départ.

Il ne faut donc pas confondre les extraits remontés avec les œuvres originales, mais au contraire leur attribuer un statut propre et autonome, dans le contexte créé par la sélection des extraits et la dramaturgie propre à une soirée comme Welcome. Josette Baïz passe ici de la mosaïque très libre du programme des vingt ans à une dramaturgie précise. Il se peut que la tâche soit plus complexe qu'une création...

Il faut en plus disposer d'un ensemble habitué à souhaiter la bienvenue aux styles les plus diverses, à la manière d'un véritable ballet contemporain. Avec Grenade, Josette Baïz a formé une troupe dans cet esprit-même, ce qui la rend unique dans le paysage français car en ce sens, Grenade est comparable uniquement aux rares compagnies nationales de danse contemporaine, dans certains pays lointains.

**Thomas Hahn**

« Welcome » : créé les 3, 4 et 5 mai 2014 au KLAP, Marseille

Le 27 septembre : Espace de l'Huveaune – La Penne sur Huveaune  
Du 2 au 6 juin 2015 : Lyon, Maison de la danse

# «Welcome» : le coup de coeur de Josette Baïz pour six femmes chorégraphes

CULTUREBOX

La maison de la danse de Lyon aime les métissages et les décalages. Elle le prouve encore en invitant jusqu'au 6 juin 2015 Josette Baïz et sa compagnie Grenade. «Welcome», la dernière création de l'Aixoise revisite le travail des plus grandes chorégraphes actuelles. Une façon très dynamique de dire bienvenue à toutes les formes de danse. Le spectacle partira ensuite en tournée.



"Waxtaan" par Germaine Acogny © Jorge Perino

Cette mosaïque chorégraphique pour onze danseurs réinterprète en sept tableaux l'univers singulier de six femmes chorégraphes. International et féminin, le programme de la Compagnie Grenade est un joli condensé

d'énergie, de poésie et d'audace.

## Les femmes à l'honneur

Pour «Welcome», Josette Baïz a invité Blanca Li, Sun- A Lee, Katharina Christl, Eun-Me Ahn, Dominique Hervieu et Germaine Acogny à lui livrer quelques extraits de leurs chorégraphies pour les adapter à cette œuvre à part entière. La chorégraphe s'est ensuite réappropriée leur mouvement, leur rythme, leur respiration. «J'ai ainsi demandé à des chorégraphes français ou étrangers, reconnues ou émergentes, une de leurs pièces les plus typiques de leur univers fort et singulier», raconte-t-elle.

## Esprit de groupe

En une heure vingt, «Welcome» ouvre un patchwork d'images et de sons puissants et variés. Six séquences courtes se succèdent sans transition, sans explication aucune et laisse progressivement plonger le spectateur dans un programme melting-pot. On craint au début l'éparpillement, mais l'harmonie et la cohésion qui règne au sein la compagnie Grenade atténue ce côté zapping. Sur le plateau, les onze jeunes danseurs de Josette Baïz se regardent, sourient et livrent une performance rythmique et haletante de très haut niveau. Ensemble ou en duo, les danseurs occupent entièrement le plateau et offrent une danse plurielle explosive.

«Je cherche à pousser les limites, à entraîner aussi les jeunes dans des retranchements qui vont donner quelque chose. Ce sont toujours des challenges, je ne peux pas affirmer qu'ils vont tenir le coup. Après les filages, ils sont à terre. Puis, j'ai un certain âge, on a moins de force après 30 ans de parcours et en même temps, j'ai du feu en moi, besoin de le transmettre. Je suis plus 'maximaliste' que minimaliste. J'aime que les danseurs trouvent l'espace, se dépassent. Ce

sont des fusées, cela me correspond», explique la chorégraphe.

## Un feu d'artifice audacieux de couleurs et de poésie

La pièce plonge à corps perdu dans la poésie en débutant par la chorégraphie de Dominique Hervieu. «Le Corbeau et le renard» dresse une vision personnelle de la fable de La Fontaine et s'impose comme une introduction au spectacle qui suit.

«Welcome» fait jouer les danseurs dans des univers aussi bien charmés que minimalistes. La «Pochette surprise» de Blanca Li transforme le plateau en immense volière où les interprètes sont de drôles d'oiseaux multicolores qui s'expriment avec des sifflets et des sons bizarroïdes.

«Partir à la rencontre d'autres univers et explorer l'esprit joueur des danseurs, leur vigueur conjugée aux jeunes ardeurs du cœur», Josette Baïz est un peu frondeuse. La chorégraphe aixoise décale ainsi les codes de la danse contemporaine des pièces d'origine et leur donne une nouvelle interprétation. Elle moule ses interprètes masculins dans des robes très près du corps, flirte avec le transgenre et déshabille violemment les filles : «C'est pour cette raison que j'ai souhaité cette année continuer de travailler avec d'autres chorégraphes dont l'étrangeté, le décalage et l'humour peuvent mettre en valeur la qualité de ces danseurs.»

## Métissages et compagnie : «Chaque pièce est un défi»

Depuis 30 ans, les chorégraphies de Josette Baïz mélangent habilement les genres et les langages. La danse contemporaine se laisse bousculer par quelques élans hip hop et puise d'autres racines dans les rythmes afro. Chaque univers a sa propre histoire et «chaque pièce est un défi», rappelle la chorégraphe.



"Let me change your Name" par la chorégraphe Eun Me Ahn © Léo Ballani

Parmi les sept extraits compulsés dans «Welcome», trois pièces ressortent particulièrement. «Waxtaan» de l'Africaine Germaine Acogny, «la mère de la danse africaine contemporaine» concocte l'un des plus beaux exem-

ples de métissage du programme. «La pièce de Germaine Acogny a un rapport très fort avec les éléments, le sable, l'air, l'eau... Pour cette pièce, elle a réuni les meilleurs danseurs de toute l'Afrique, pour nos garçons c'est de l'ordre de l'inimaginable», raconte Josette Baïz. Le résultat est d'une puissance gestuelle et rythmique qui confine à la transe quasi hypnotique.





La Montagne  
 16 Janvier 2017



**SCÈNE NATIONALE** : : Josette Baïz a réuni six chorégraphes en une pièce *Welcome* dans la danse de l'étonnement.

Six chorégraphes françaises et étrangères ont répondu à l'invitation de Josette Baïz et lui ont confié autant de pièces, incarnées à pré-sent par la compagnie Grenade dans *Welcome*, un bouquet étonnant et détonnant. La chorégraphe Josette Baïz, de la compagnie Grenade, est une habituée de la chose : elle aime inviter les chorégraphes des confrères et consœurs sur le plateau pour entraîner dans leurs univers ses propres danseurs.

Après Prejlocaj, Gallotta, Maillot, Découflé ou Lagraa, elle a proposé à six femmes chorégraphes de lui donner matière à danser.

«C'est un programme qui donne le sourire»



« Let me change your name » d'Eun-Me Ahn © Jorge Perez

«Pour *Welcome*, j'avais l'idée de leur demander des pièces qui tournent autour de 10 à 15 minutes, en mélangeant des chorégraphes françaises et étrangères, explique Josette Baïz. Ce qui m'intéresse, c'est de

confronter l'écriture des années 1980, très nette, très ciselée, avec Dominique Hervieu, Bianca Li, Germaine Acogny et de s'enrouler doucement au fil du programme dans des chorégraphes beaucoup plus jeunes, de facture différente, plus étranges. C'est un panorama non exhaustif de la danse contemporaine.» Parmi elles, deux Coréennes, Sun-A Lee et Eun-Me Ahn, coqueluche de la scène internationale depuis quelques années, dont la pièce est «un feu d'artifice, très enlevée», et une jeune performeuse allemande, Katharina Christl. «Ce programme est très hétéroclite, plein de vie, de folie, de fraîcheur, c'est drôle, rythmé, c'est un programme qui donne le sourire... Mon maître mot, c'est le déséquilibre, sourit Josette Baïz. À chaque fois que l'on est un peu trop calé dans quelque chose, je vais faire en sorte que l'on se décale et que l'on repose les choses différemment.» Hétéroclite, *Welcome* l'est dans la forme comédienne dans le fond. Des onze danseurs et danseuses se sont appropriés les six pièces, certains sont issus de la compagnie Grenade, d'autres de grandes écoles comme le Ballet junior de Genève ou le Conservatoire de Lyon, des parcours différents, qui ajoutent au «métissage» cher à Josette Baïz. *Welcome*, composé de six visions de femmes aussi décalées que personnelles, est un «*Welcome* lancé au public, aux chorégraphes, souligne Josette Baïz. C'est forcément une ouverture vers les autres...».

Par Julie Ho Hoa

Avec ses micro-mouvements chaotiques accompagnés de musique électro, «*Waves*» de la chorégraphe coréenne Sun-A Lee nous transporte dans un univers névrotique, à la fois étrange et beau.

Pour «*Welcome*» la chorégraphe allemande Katharina Christl, première danseuse, assistante et chorégraphe au Ballet National de Marseille, a créé «*Plexus*». Une pièce de neuf minutes qui débute par un ralenti jouissif sur la musique d'Ennio Morricone d'«Il était une fois dans l'Ouest» et s'achève en apothéose sur «*La Passion selon Saint-Mathieu*» de JS Bach.



"Plexus" par la chorégraphe allemande Katharina Christl © Léo Ballari

Par Odile Morain

**«Welcome» par la compagnie Grenade de Josette Baïz**

Programme complet des extraits :

- «Le corbeau et le Renard» Duo de Dominique Hervieu 10'
- «Pochette Surprise» extrait du spectacle *Alarme* de Blanca Li 11'
- «Waxtaan – Afrodites» de Germaine et Patrick Acogny, 14'
- «Get Done» Duo de Katharina Christl 4'
- «Waves» de Sun-A 10'
- «Plexus» Création de Katharina Christl 9'
- «Let Me Change your Name» d'Eun-Me Ahn 14'

**Welcome** – À partir de 6 ans. Mardi 2 et jeudi 4 juin à 20h30, mercredi 3 et samedi 6 juin à 15h, à la Maison de la danse, Lyon 8e et en tournée à la rentrée prochaine et en 2016

- Mardi 15 septembre 2015 - Salle Emilien Ventre - Rousset
- Samedi 26 septembre 2015 - Puylobier
- Samedi 5 décembre 2015 - Théâtre de Roanne
- Mardi 22 mars 2016 - Théâtres en Dracénie - Draguignan
- Jeudi 21 avril 2016 - Théâtre Le Merlan, scène nationale - Marseille
- Vendredi 22 avril 2016 - Théâtre Le Merlan, scène nationale - Marseille